Bibliothèque cantonale, Sion

№ 83 — 14me année

Le numéros : 5 centime

Samedi 22 Juillet 1916

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition : Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro . . .	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	0.10	0.20	0.30
Réclame		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" Sion.

A VENDRE

une bonne machine à laver ne gâtant pas le linge.

S'adresser au Bureau du Journal.

A VENDRE

une bonne baignoire en zinc.

S'adresser au Bureau du Journal.

On serait acheteur

de quelques mesures de pommes de terre virgule.

Faire offres avec prix au bureau du Journal.

Cerises à distiller

demandées toutes quantités.

Maurice GAY, Sion

Magasin spécial

pour achat

des laines, cuivre, laiton et vieilles marmites

Je paye les plus haut prix

WISCHNIEWSKY (Russe)

Place du Midi Sion.

Ouvert tous les **jeudi, vendredi,** et les **samedi** jusqu'à **5** h. du **soir.**

Meubles d'occasion

12, Salle de Vente des Terreaux, 12

Lausanne

Arnold Probst

Achat - Vente - Echange

Renseignement par retour du courrier. Les meubles sont livrés propres et en bon état, rendus en Gare de Lausanne.

Foin 1re qualité

foin secondaire et marécageux, paille et litière. — Nous sommes acheteurs de chaque quantité, botte'é ou en vrac récolte 1915 et 1916, wagons de minimum 5000 kilos.

Adresser vos offres à

Renold frères, Zurich.

Ménagères !

Sans œufs sans semoule, vous pouvez faire un excellent poudding pour 6 personnes avec crême „Rapide" préparée, marque „Les Gourmets" à 20 centimes.

Produit naturel à base d'œufs séchés.

Levures artificielles à 15 cts. Sucre vanillé à 10 cts.

Pour le gros s'adresser à Maison A. RUSPINI 42 rue de l'Ecole, Genève.

ESCARGOTS CHAMPIGNONS

Je suis acheteur de **GROS ESCARGOTS** ainsi que de **CHAMPIGNONS** (chanterelles seulement) aux plus hauts prix du jour,

Faire offre de suite par écrit, indiquant la quantité, à **M. Ls. Mayor, rue de Lyon, 18, Genève.**

Fromage Fromage

From. de l'Emment. Ire qual. à fr. 2.50-2.60. From. mi-gras à 2.10, fromage maigre à 1.40 par kilo. Expedit. en colis postaux de 5, 10 et 15 kilos, contre rembours. Les envois importants seront faits par chemin de fer. Se recommande au mieux.

Joh. Bichsel, *Grosshöchstetten,* (Emmenthal).

Dames Le „REGLUM" rétablit le cours mensuel. Ecrire : RADIU-MMEDICAL, Nantes, France,

Ecole supérieure de commerce (pour jeunes gens) - SION -

Ecole de commerce de jeunes filles - SION -

Etablissements placés sous la haute surveillance de la Confédération

Enseignement commercial pratique : Commerce, Banque, Branche hôtelière, Industrie, Administration. — Langues étrangères.

Diplôme de fin d'études donnant droit à l'entrée aux Sections commerciales et administratives des Universités Suisses.

Internat pour jeunes filles : Ecole normale des filles, Sion.

Pensions et renseignements : S'adresser à M. J. Gern, prof. Sion.

Rentrée le 11 septembre 1916.

Cours Préparatoires :

Ecole Industrielle inférieure pour jeunes gens

Ecole moyenne pour jeunes filles

Programmes auprès des Directions respectives.

On se charge de la mouture du

vitriol

par n'importe quelle quantité.

S'adresser à TORRENT EMILE, à Sion.

Agence Immobilière H. SOMA

EMILE ROSSIER, successeur

Location et vente d'immeubles, remises de Commerces. Offre beaux locaux pour magasins - Appartements à louer

RECOUVREMENTS

AMEUBLEMENTS

MAISON FISCHER

E. WESPY, SUCCESSEUR, SION

TAPISSERIE DECORATIONS LITERIE

SALONS & CHAMBRES A COUCHER RICHES ET ORDINAIRES

INSTALLATIONS COMPLÈTES POUR HOTELS

KAPOK POUR COUSSINS

TRAVAIL SOIGNÉ

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

GRAND ENTREPOT

Rue des Portes Neuves, Maison Fasanino

Grande épargne

de temps et d'argent par l'emploi du **rasoir de sûreté FREI ;** appareil fortement argenté avec 6 lames, modèle Gilette, dans joli étui, **pour 4 fr. 65.** Garniture pour se raser, comprenant : appareil, 6 lames, blaireau et savon en boîte, joli miroir à facette pouvant être sorti de la boîte dans un étui très élégant, **pour 8 fr. 75.** Expédition contre remboursement. **Je prends en retour ce qui ne convient pas.**

A. FREI, Coutellerie en gros, Bleienbach 4, (Berne)

E. Fatzer

FABRIQUE DE CÂBLES METALLIQUES

Câbles en acier pr. transports aériens de toutes dimensions.

Câbles pour grues, ascenseurs, etc.

Câbles pour magasins de fer.

Romanshorn

Exposition Berne 1914, Médaille d'or.

Tendez la main à la fortune

Une importante chance de gain

est offerte par la

Grande **Loterie d'Argent**

garantie par l'Etat de HAMBOURG

car nouvellement elle a été munie de **gains beaucoup plus nombreux et bien plus gros,** que jusqu'ici

consistant en 100000 Billets, dont 46020 Lots

8 primes et 10000 Billets gratuits

partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Treize Millions 731000 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux sera de

1000000

Un million Marcs

spécialement

1	à 500000	=	500000
1	à 300000	=	300000
1	à 200000	=	200000
1	à 100000	=	100000
1	à 90000	=	90000
2	à 80000	=	160000
2	à 70000	=	140000
2	à 60000	=	120000
2	à 50000	=	100000
2	à 40000	=	80000
2	à 30000	=	60000
7	à 20000	=	140000
3	à 15000	=	45000
16	à 10000	=	160000
56	à 5000	=	280000
128	à 3000	=	384000
212	à 2000	=	424000
525	à 1000	=	525000
639	à 500	=	319000
28439	à 250	=	7109750

15986 à 7500, 6000, 4000 250 400, 300, 220, 200, 175, 150, etc

Un plan officiel, où l'on peut voir la manière dont les gains sont distribués dans les différentes classes, comme aussi les mises retives, sera joint gratis à tout ordre et après chaque tirage, des listes officielles seront envoyées à nos clients sans qu'ils aient besoin de les demander.

Le paiement des prix est effectué promptement et sous la garantie de l'Etat.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, le prix pour un est

entier billet orig. Fr. 10.—
demi „ „ „ 5.—
quart „ „ „ 2.50

contre mandat de poste ou le remboursement.

Vu l'énorme chance de gain les billets seront certainement vite épuisés et c'est pourquoi nous prions de nous faire parvenir les commandes le plustôt possible en tous cas avant le

31 Juillet

Kaufmann & Simon

Maison de banque et change

à Hambourg.

J'achète

en grandes quantités aux plus hauts prix : Matelas ; laine pure neuve, lavée ou non lavée, chiffons assortis.

Löw. Berne, Muristalden 6, Téléphone 3540.

Tondeuses pr Coiffeurs

coupe garantie, 3 mm fr. 4.50 3 et 7 mm fr. 5.—, 3, 7 et 10 mm. fr. 5.50 Soignée fr 6.— Pour chevaux 3.90. Soignée 4,90

Rasoirs diplômés

garantis 5 ans fr. 2.50, extra fr. 3,50 Luxe fr. 5.—. De sûreté fr. 4.—. Soigné fr. 4.50. à 3 lames Fr. 5.50, à 6 lames Fr. 7.— Globe Trotter à 2 lames dans un bel écrin fr. 8.—.

Ls. ISCHI, fabr. Payerne

— Catalogue gratis —

Réparations et aiguisages en tous genres. Ateliers avec force électrique

RIDEAUX Tous genres de

en toile, tulle, mousseline étamine, Vitrages, Brisebises Stores, Lambrequins. Spécialités pr. appart. Genres courants pr. Hôtels et Pensionnats.

Beau choix sur demande

F. STÆHELI & Cie St-Gall

Fabrique de Meubles

REICHENBACH FRES

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Devis sur demande -o- **Vente par acomptes**

SION - Magasins Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION

TELEPHONE 35 -o- TELEPHONE 105

MARQUE DEPOSEE

FARINE LACTEE

„ECO"

NOUVEAU PRODUIT SUISSE

pour l'alimentation infantile

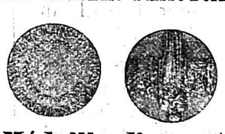
65 % de lait pur

Recommandé à toute mère de famille

Envoi d'échantillons sur demande

Produits maltés „ECO"

Exposition Nationale Suisse Berne 1914



Médaille d'argent

Prix de la boîte : 1 fr. 30

Agent général :

E. BACHASSE

Genève

Boulevard de la Cluse 37

Ed. JACOT, Le Locle

Fabricant.

Le Thermo Fox

ELECTRIQUE

fait bouillir tous liquides en quelques secondes sur le courant alternatif et sur n'importe quel voltage.

PRIX : Fr. 10.—

En vente chez les principaux électriciens, quincaillers, articles de voyage, etc., et à la fabrique

Electrocalor S. A., 13, rue Muzy, à Genève.

Maison

M. SCHAERER S. A. LAUSANNE

9 Rue Haldimand

Téléphone No 672

Ateliers pour appareils orthopédiques

Bandages, Ceintures, Corsets, Bas pour varices, Thermomètres, Coussins pour malades, Toiles imperméables, Pansements, Tables de malades, Chaises, Toilette, Fauteuils roulants, Articles en caoutchouc.

7

PIANOS D'OCCASION

des meilleures marques suisses et étrangères, **tous garantis en bon état,** à vendre de 200 à 900 francs,

Grand choix de pianos neufs

Facilités de payement

Bon escompte au comptant.

Grand choix de pianos électriques

Maison A. EMCH

Montreux

19, Avenue du Kursaal, 19

Bouteilles

de toutes sortes sont livrées à partir de fr. 10.- les 100 par le dépôt de bouteilles A. VÖGELI & Cie. Zurich 8, Téléphone 1281. Prix courant

Par l'emploi journalier du véritable

Savon au Lait de Lis

Bergmann

(Marque : Deux mineurs)

on obtient la peau pure et saine, le teint éblouissant. Nous recommandons spécialement notre

Crème au Lait de Lis „DADA"

aux personnes de peau délic. **à 90ct.**

Pharm.	Henri Allet	Sion
„	V. Pitteloud,	„
„	Xavier Zimmermann.	„
Coiffeuse :	joseph Erné,	„
Coiff. :	Mad. C. Ebener-Frasseren	
Coiffeur :	Ch. Ganter.	„
„	E. Furter,	„
„	J. Reichenberger	„
„	G. de Quay, Sion.	
Pharm.	Mme Lovey,	Martigny
„	P. de Chastonnay,	Sierre
Coiffeur :	Aloïs Heim	„
Pharm.	Ed. Burlet	Brigue

Goître

Onguent contre le goître

de

Wilhelmine Fehr-Stolz, Hérisau

Une carte suffit. Téléph. 337.

SAGE-FEMME DIPLOMEE

Mme Margot, Genève

23, Rue du Rhône, 23

Prend pensionnaires à toute époque

Consultations.

Man sprich Deutscht Tél. 065·6

MESDAMES Retour infaillible de tous **retards** par la méthode mensuelle régulatrice. Catalogue gratuit.

Ecrire : SOCIETE PARISIENNE Genève

Les opérations de guerre

Les chefs des armées alliées

A gauche: le tsar Nicolas de Russie; à droite le général Broussilow, vainqueur des Autrichiens en Galicie.

Les généralissimes Joffre et Douglas Haig écoutent un rapport du général hindou Pertab Singh.

Nouvelle avance française sur la Somme

Les Français ont repris activement jeudi matin leurs opérations offensives sur la Somme et réalisé au cours de la journée d'importants succès. Au nord de la Somme, ils ont enlevé les tranchées allemandes depuis le mamelon d'Hardecourt et ont avancé leur ligne à l'est de cette localité le long du chemin de fer de Combles à Cléry. Au sud de la rivière, entre Barleux et Loyecourt, toute la première ligne des tranchées allemandes est tombée au pouvoir des Français. Elargissant encore leur action, ces derniers ont ensuite enlevé entièrement la première position allemande depuis Estrées à la hauteur de Vermandovilliers.

Au cours de la journée, les Allemands ont laissé entre les mains des Français environ 2900 prisonniers, 3 canons de nombreuses mitrailleuses et un important matériel.

Le bulletin allemand se borne à annoncer que des attaques anglo-françaises ont été déclanchées sur tout le front depuis le bois Fourreaux jusqu'à la Somme et il ajoute que ces attaques ont échoué; ce qui n'est pas l'expression de la vérité.

Les Anglais, de leur côté, ont regagné du terrain dans le bois Delville et à Longueval, où, dans leur dernière contr'attaque les Allemands les avaient forcés à un léger recul.

Le communiqué de Londres observe que les pertes allemandes sont très lourdes:

« Il résulte du journal d'un commandant allemand, saisi par nous, que le 6me régiment bavarois de réserve, qui se trouvait en face de nous à Montauban, a perdu 3000 hommes sur un effectif total de 3500.

» D'après un autre document, un bataillon du 190me régiment a perdu 980 hommes sur 1100. Deux autres bataillons du même régiment ont perdu chacun plus de la moitié de leurs effectifs ».

Dans ces conditions, on conçoit l'usure de l'armée allemande qui a déjà englouti devant Verdun une forte part de ses meilleures troupes. La maîtrise de la bataille appartient maintenant aux alliés sur le front occidental où ils ont la supériorité du nombre.

Sur le front russe

Le général Kouropatkine qui a la direction des armées russes du Nord tente en ce moment un effort dans le secteur de Riga; mais il se heurte à la résistance tenace de Hindenburg.

La situation est changement sur le Stochod, où l'artillerie seule donne, ainsi qu'au sud de Luck. En Galicie, par suite des pluies, les eaux du Dniester ont monté de deux mètres et demi, rendant les opérations malaisées. Combats sans résultat appréciable à l'entrée des Carpathes. Le communiqué autrichien dit:

« Au sud-ouest de Delatyn, nos troupes ont repoussé des détachements russes, qui avaient passé sur la rive ouest du Pruth, sur l'autre rive de la rivière, en faisant 300 prisonniers et en enlevant deux mitrailleuses. »

Les succès russes en Arménie

Le 18 juillet, les Russes ont occupé la ville de Kughi, point important de voies convergentes de Berzindjam à Erzeroum. Ils ont en outre délogé les Turcs de leurs positions dans la région de Ejivizlik.

Italie et Allemagne

Le Conseil des ministres d'Italie a dû s'occuper hier ,jeudi, de la question des rapports avec l'Allemagne, ensuite du refus de cette dernière puissance de payer les pensions ouvrières aux Italiens résidant en Allemagne.

Nouvelles de la Suisse

L'incident de Therwil

On écrit de Berne à la « Revue »:

L'enquête ouverte au sujet de l'incident de Therwil est terminée. Il s'agit, on s'en souvient, d'un exercice de drill que le lieutenant-colonel Bardet aurait fait faire à une compagnie qui revenait d'une longue marche et à la suite duquel plusieurs soldats seraient tombés sur les rangs.

Le fait capital qui ressort de l'enquête est que cet officier, qui avait pris le commandement le matin même, avait demandé qu'on lui présentât la compagnie cantonnée à Therwil. Mais il fit erreur, désigna par erreur une autre compagnie qui cantonnait à plus d'un kilomètre et qui venait précisément de rentrer d'un exercice fatiguant.

Lorsqu'on lui eut amené cette compagnie à Therwil, il dut faire rectifier plusieurs fois l'alignement et c'est ainsi que plusieurs hommes, déjà fatigués, sont tombés pendant la position de garde à vous. Aucun de ces accidents n'eut au reste de suites, et le seul soldat qui ne put reprendre le service le jour même rejoignit son unité le lendemain matin.

Il ressort de l'enquête, qui a été menée de la façon la plus minutieuse par le commandant de la brigade, que dans toute cette affaire le lieutenant-colonel Bardet n'a jamais songé à faire subir à la troupe un exercice de drill excessif, mais qu'elle est la suite de l'erreur signalée plus haut dans la désignation de la compagnie. Le commandant de la brigade avait déjà adressé un blâme à l'officier fautif et cette sanction a été jugée suffisante par les instances supérieures.

Hospitalisation et échange de grands blessés

(Communiqué du Bureau de la presse de l'Etat-major). Il a paru ces derniers jours dans la presse, une notice intitulée: « Hospitalisation et échange de grands blessés », notice qui pouvait faire croire qu'un changement avait été apporté à la composition des commissions sanitaires suisses d'internement.

Il n'en est rien.

Les « commissions itinérantes » qui recherchent dans les camps les prisonniers à interner, se composent, comme précédemment de deux médecins militaires suisses et d'un médecin du pays intéressé.

Les « commissions de contrôle » qui statuent en dernier ressort sur l'internement, sont formées, comme précédemment, de deux médecins militaires suisses et de trois Français (Anglais ou Allemands).

Pour la période d'internement de juillet, il n'y a pas de commissions itinérantes dans les divers camps, et cela ensuite d'un accord intervenu entre les Etats intéressés. Seules continuent à fonctionner les « commissions de contrôle » ,qui font un choix définitif dans les « dépôts d'inaptes » à Lyon et Constance. Dans les autres camps, les propositions pour l'internement sont faites par les médecins des camps.

Par contre, pour la période d'internement de septembre, les « commissions itinérantes » recommenceront à fonctionner. Elles entreprendront probablement leur travail, déjà dans le courant du mois d'août.

Instituteur réfractaire

Le tribunal territorial de la Ire division s'est réuni mercredi matin, au Casino de Montbenon, à Lausanne, pour juger John Baudraz, d'Agiez, instituteur à Missy (Vaud) né en 1890, soldat au bataillon 2, accusé du délit d'insoumission assimilé à la désertion, pour ne s'être pas présenté à la mobilisation de la Ire division, le 23 mai 1916.

Le cas de Baudraz revêtait cette circonstance aggravante qu'il a été déjà condamné, en août 1915, à quatre mois d'emprisonnement et à un an de de privation des droits civiques pour le même délit.

Interrogé, l'instituteur Baudraz a déclaré qu'il jugeait l'armée inutile et que son institution est contraire à l'esprit de l'Evangile.

L'auditeur, capitaine Chapuisat, a requis contre Baudraz un an de réclusion, l'exclusion de l'armée, 2 ans de privation des droits civiques et la mise à sa charge des frais de la cause.

Baudraz a été reconnu coupable d'insoumission assimilée à la désertion, et condamné à cinq mois d'emprisonnement, à deux ans de privation des droits civiques et à une part des frais fixés à 33 francs.

Denrées falsifiées

Le préposé au contrôle des denrées alimentaires de Bâle attire l'attention sur le grand nombre de produits nouveaux, dérivés, assurent ceux qui les lancent sur le marché, de produits naturels. Il y a, parmi ces nouveautés, un prétendu miel de la Havane, qui contient 25% d'eau, du café dénommé « Perle de Java » dont la vente est considérée comme un exemple typique de concurrence déloyale; une certaine « chicorée de Flandre » en poudre, qui renferme plus du 5% de sable; du thé-cacao fabriqué avec des gousses de cacao, produit qui se vendait jadis 5 fr. les cent kilog et qui se paye aujourd'hui 55 centimes le kilog.; une sorte de pain à soupe, baptisée « Hausmachersuppe », qui n'est autre que des déchets de pain séchés et légèrement rôtis, et que ses inventeurs vont jusqu'à vendre 1 fr. 65 le kilog. Enfin, le contrôle bâlois met en garde les ménagères contre un autre produit mirobolant, connu sous le nom de « Pflanzenkraft » que ses fabricants disent remplacer avantageusement la viande et vendent 2 fr. le kilog.; or, ce soi-disant extrait de plantes n'est autre qu'un grossier mélange de maïs et de semoule, avec 30% de son et une mince dose de racines diverses. L'inventeur de ce produit est allé jusqu'à l'offrir à l'autorité militaire pour l'alimentation des troupes. Pas n'est besoin d'ajouter qu'il a été éconduit.

Service télégraphique avec l'Italie

Les télégrammes privés d'Italie qui, normalement, arrivent en Suisse en une demi-journée, subissent ces jours-ci des retards de quatre à cinq jours. Les lignes n'étant pas encombrées, ces retards sont probablement la conséquence d'une mesure temporaire des autorités militaires italiennes.

Nos hôtes

Le prince Alexandre Karageorgevitch de Serbie est descendu pour un séjour au Palace de St-Moritz.

— Le prince-consort des Pays-Bas est arrivé mercredi matin à Interlaken, où il loge au Schweizerhof.

Les fugitifs repris

Les trois internés belges Christophe, Meunier et Paquet, de la région de Montreux, qui ont disparu depuis le 14 juillet et que l'on suppose avoir traversé le lac, ont été aperçus passant la frontière à St-Gingolph.

Les autorités françaises les ont aussitôt arrêtés et dirigés sur Annemasse, d'où ils seront selon les conventions, ramenés en Suisse.

Les envois aux prisonniers de guerre en Italie

D'une communication de l'Administration des postes italiennes, il faut retenir que les colis postaux destinés à des prisonniers de guerre en Italie doivent, sans exception, être accompagnés de déclarations de douane.

Fatale imprudence

Dans l'après-midi de mercredi, à Bellizona le boulanger Laurenzo Ferrari, 17 ans, avait trouvé à Osognia, un schrapnell non éclaté, qu'il porta dans la boutique d'un menuisier pour le décharger. Une explosion se produisit, tuant sur le coup, le fils du menuisier Mattei, âgé de 12 ans, et blessant si grièvement le jeune boulanger qu'il succomba également à l'Hôpital.

Nos chevaux dans l'armée

(Suite)

De l'entretien des chevaux

Pendant la première période de l'occupation des frontières, certaines unités n'ont peut-être pas assze tenu compte des conditions particulières de nourriture et de travail que nous avons exposées dans l'article précédent. La nécessité absolue d'accélérer la concentration des troupes dans certains secteurs compliqua les choses.

Toutefois on commettrait une grave injustice en prétendant que dans toutes les armes on n'a pas d'emblée voué une attention judicieuse et pleine de sollicitude aux soins des chevaux. Si néanmoins sous ce rapport il y a eu des lacunes, c'est aux circonstances bien plus qu'à un manque de bonne volonté qu'elles doivent être attribuées.

Premièrement, les cours de répétition annuels en temps de paix ne nous avaient permis de faire aucune expérience sérieuse en cette matière et avaient même accrédité chez nous des idées fausses sur les aptitudes des chevaux et ce qu'on pourrait tirer d'eux en temps de guerre.

Ensuite il faut observer que nous ne sommes pas un peuple hippique et que les Suisses qui ont eu l'occasion de devenir connaisseurs de chevaux dans la vie civile, forment une très petite minorité dans les cadres et dans la troupe. Aussi cavaliers et conducteurs doivent-ils presque tout apprendre. Or, dans l'emploi et le soin des chevaux, le manque d'habitude et d'expérience personnelle antérieures au service se fera toujours sentir. C'est pourquoi, dès le début, le Commandement de l'armée prit des mesures énergiques et réitérées pour y remédier et les commandants de troupes s'y appliquèrent de toutes leurs forces. Aussi a-t-on obtenu de réels progrès à cet égard. Grâce aux efforts des hommes grâce aussi à ce que les chevaux se sont accoutumés peu à peu aux conditions de nourriture et de service dans l'armée, ces derniers sont devenus plus aptes à la guerre. Presque tous ont pu être rendus dans un état très satisfaisant après la seconde période de relève de toutes les divisions.

Pressions causées par la selle et le harnais

Les pressions peuvent être occasionnées par la conformation défectueuse du cheval, par des colliers, des selles ou des harnachements qui ne vont pas, ou encore par la faute du cavalier du conducteur ou par des erreurs de paquetage. Les conditions d'élevage, extrêmement diversifiées et confuses dans notre pays, produisent des chevaux de types très variés ce qui complique l'adaptation du harnais d'ordonnance et provoque des blessures de toutes sortes. Toutefois c'est l'amaigrissement des bêtes qui est la cause principale de ces blessures. A mesure que les rondeurs de chair et de graisse fondent, le frottement, la pression, du collier et de la selle s'accentuent. On comprendra d'ailleurs que l'amaigrissement débilite les animaux à tous égards; les organes internes s'affaiblissent, le cœur bat moins vite et la peau, insuffisamment nourrie par le sang, devient moins résistante. Des pressions qui, chez le cheval bien nourri, occasionnent tout au plus des ampoules, provoquent frévuemment chez des chevaux amaigris et à bout de forces, la destruction de la peau sur une large étendue.

Cela se produit surtout aux endroits où la peau est directement sur l'os, par exemple aux côtes et au garrot. Voici quelques moyens pour prévenir les inconvénients causés par la pression du cuir: répartir judicieusement les chevaux selon leurs aptitudes pour la selle, le traît ou le bât; former des attelages bien assortis; mesurer les fardeaux aux forces des chevaux de bât, bien soigner, bien nourrir les animaux, les employer d'une façon rationnelle, entretenir minutieusement les couvertures, le harnachement; adapter aussi exactement que possible les harnais, la selle et le collier. Pour éviter des pressions, il faut donc une connaissance approfondie du cheval, un personnel de toute confiance et de bons harnachements. Ces préceptes ne peuvent donner des résultats que s'ils sont appliqués rigoureusement, ce qui suppose un contrôle continuel de la part des supérieurs.

En comparaison des années précédentes, le nombre et surtout la gravité des « pressions » des chevaux de l'armée ont beaucoup diminué. Il s'en produit encore un certain nombre, mais les troupes ont appris à en discerner les causes et, sinon à les supprimer tout à fait, du moins à les enrayer de façon à éviter des complications. Les pressions vraiment graves, naguère si nombreuses, qui nécessitaient des mois de traitement dans les infirmeries et souvent même l'abatage des animaux blessés, ne se produisent que rarement aujourd'hui.

En cas de guerre, cela se conçoit, le nombre et la gravité des blessures augmenteraient par suite des fatigues imposées et des difficultés d'alimentation.

Du traitement des chevaux malades

Par suite des conditions nouvelles de travail et de nourriture, et quelquefois aussi par suite du manque de soins, un nombre relativement élevé de chevaux d'armée durent être traités, la plupart pendant la première période de mobilisation de guerre. Il en résulta pour les officiers vétérinaires, aussi bien dans la troupe que dans les infirmeries territoriales, un surcroît considérable de travail dont ils vinrent à bout à force de dévouement. Plus des 97% des chevaux malades ou blessés ont pu être guéris. Partout où des épidémies commencèrent à se produire, ce qui d'ailleurs fut rare, elles ont été découvertes à temps, et la contagion fut enrayée par des mesures énergiques. L'état sanitaire actuel est excellent.

Achats de chevaux à l'étranger par l'autorité militaire

Par des achats à l'étranger, l'autorité militaire a réussi, malgré de grandes difficultés, à repourvoir la remonte de chevaux de cavalerie et à augmenter notablement le nombre des chevaux de selle pour la régie fédérale. De plus, elle a pu importer à des prix avantageux un lot appréciable de chevaux de réserve pour l'artillerie et un nombre plus considérable encore de mulets de bât pour les troupes de montagne.

Les animaux acquis sont en général de fort bonne qualité et rendront des services tout à la fois au pays et à l'armée.

CANTON DU VALAIS

La démarche du Conseil d'Etat à Berne couronnée de succès

Nous apprenons aujourd'hui, avec plaisir, que l'énergique démarche du Conseil d'Etat à Berne au sujet de la mobilisation de la landwehr a été couronnée de succès.

Le général Wille, auquel le Conseil fédéral a transmis la requête de nos délégués ,s'est rendu aux impérieuses raisons invoquées et a consenti, avec une bonne grâce dont nous devons lui savoir gré, à abandonner le projet des grandes manœuvres combinées aux forts de Saint-Maurice, à fin août et à ne mettre sur pied au commencement du mois prochain que l'effectif strictement nécessaire au service normal de relève.

Ce sera donc le bataillon 168 seulement qui sera mobilisé pour relever le bataillon 177 actuellement en service.

Quant aux hommes du bataillon 169 ils pourront continuer à vaquer aux occupations pressantes de l'agriculture.

Nos populations seront reconnaissantes au Conseil d'Etat d'avoir pris si fermement en main la protection de leurs intérêts.

Décisions du Conseil d'Etat

Le Département des Travaux publics est autorisé à entreprendre des études concernant l'utilisation du canal Stockalper, comme voie navigable.

— Le Conseil d'Etat arrête ses propositions concernant les districts francs.

— Il autorise le Département des Finances à mettre au concours le poste d'administrateur de l'Asile de Malévoz.

— Il autorise M. Robert Frédéric Chollet, de Moudon (Vaud) porteur d'un diplôme fédéral, à exercer l'art médical dans le Canton.

— Il accorde à M. le Dr. Duplan E., de Roche (Vaud) au vu du diplôme fédéral dont il est porteur, l'autorisation d'exercer la profession médicale dans le canton.

— M. Louis Henri Barbezat, de Duillier, (Vaud) porteur d'un diplôme fédéral, est autorisé à exercer la profession de pharmacien dans le canton.

— Il est infligé une amende de 10 francs à chacun des présidents des bureaux électoraux des communes de N. N., pour transmission tardive des résultats du scrutin du 2 juillet courant.

— M. Pierre-Marie Summermatter, de Randa, est nommé secrétaire au Département des Travaux publics.

— Sont nommés visiteurs du vignoble en remplacement des titulaires démissionnaires ou décédés:

Cercle de Sion, rive droite Sionne: MM. Délitroz Jules; Délitroz Jos.; Quennoz Emilien; Nançoz Dionis; Proz Marcel.

Cercle de Bramois: M. Burket Henri, à Bramois.

Cercle de la Contrée; M . Maurice de Courten, à Venthône.

Cercle de Viège: M. Emile Providoli, à Viège.

— Le Conseil d'Etat arrête ses demandes de modifications des projets d'horaires d'hiver 1916-1917.

— Il approuve le projet de budget des cours professionnels pour l'année 1917.

— M. le Chef du département de l'Instruction publique donne connaissance du rapport des experts de la Commission fédérale des Beaux-Arts concernant la reconnaissance provisoire du monument du Centenaire.

— Le Conseil d'Etat accorde à la Société de secours mutuels, à Genève, un subside de fr. 500 en vue de la création d'une société de bienfaisance dont le but exclusif serait de venir en aide aux Valaisans nécessiteux résidant ou de passage à Genève.

— En exécution de l'art. 27 de l'ordonnance fédérale du 2 novembre 1915 relative à la protection de l'industrie hôtelière contre les conséquences de la guerre, le Conseil d'Etat, les autorités du district et de la commune entendues et après examen de la situation locale, décide de préaviser contre la requête de N. N. N. sollicitant l'autorisation de construire un hôtel.

— Le Conseil d'Etat approuve l'échelle de répartition, proposée par le Département des travaux publics, des intérêts du fonds de Giétroz pour l'année 1915.

— En interprétation de sa décision du 26 Mai 1916 concernant les droits à acquitter pour l'enregistrement des actes d'adoption, le Conseil d'Etat estime que les actes de reconnaissance d'enfants illégitimes ne doivent pas être assimilés aux actes prémentionnés ni, en conséquence, être astreints au paiement des droits proportionnels d'enregistrement frappant les actes d'adoption.

Instruction primaire

A la suite d'examens satisfaisants précédés d'au moins cinq ans de service dans l'enseignement primaire, Mesdames les Institutrices ci-après nommées ont obtenu le brevet de capacité, délivré par le Conseil d'Etat, en conformité de l'art. 82 de la loi scolaire:

Mlle Bornet Madeleine, de Nendaz,
Evéquoz Marie, de Conthey
Favre Cécile, de Chamoson,
Gailland Augusta, de Bagnes
Mme Lagger-Bonvin A., de Chermignon
Mlle Luisier Marie, de Bagnes
Masson Angeline, de Bagnes,
Parchet Marie-Louise, de Vouvry
Rey Berthe, de Chermignon,
Riand Emma, d'Ayent.

La liste des nouvelles institutrices qui ont obtenu récemment l'autorisation d'enseigner doit être complétée par le nom qui y a été omis involontairement de Mlle Augusta Roch, du Bouveret.

Sou de Géronde

Cette œuvre scolaire, créée pour venir en aide aux enfants pauvres de notre institut cantonal d'enfants sourds-muets, ne s'est pas ressentie, dans les derniers temps autant qu'on pourrait légitimement le craindre, des conditions difficiles et de la crise que nous traversons depuis deux ans surtout. En effet, il a été permis de recueillir plus de 900 francs pendant l'année d'école écoulée, ainsi qu'on en jugera par les chiffres ci-après:

District de	Conches	Frs.	38.30
»	Brigue	»	75.35
»	Viège	»	72.25
»	Rarogne (Or. et Occ.)	»	31.50
»	Loèche	»	48.35
»	Sierre	»	55.25
»	Hérens	»	22.90
»	Sion	»	119.55
»	Conthey	»	61.45
»	Martigny	»	115.35
»	Entremont	»	62.55
»	St-Maurice	»	60.20
»	Monthey	»	106.34
		Total Frs.	869.44

Depuis, un don anonyme de fr. 50 est parvenu à l'Institut dans le même but de la part d'un généreux donateur.

Faits divers

SION — Récompense au Directeur de l'Hôpital

Il n'est jamais trop tard pour relever le mérite de ceux qui se vouent à des œuvres philanthropiques. Nous apprenons aujourd'hui seulement et par occasion que M. l'abbé Th. Muller, directeur de l'hôpital de Sion, a reçu un diplôme très flatteur de la récente exposition nationale à Berne. Ce diplôme, bien mérité orne en ce moment le spacieux réfectoire à côté des portraits anciens des directeurs précédents de l'établissement.

Il porte l'inscription suivante signée de MM. Schulthess, Conseiller fédéral et Moser, président du comité central:

« Diplôme décerné en témoignage de reconnaissance à

Monsieur le Curé Th. Muller
Directeur de l'Hôpital de Sion

pour services rendus à l'exposition en sa qualité de collaborateur du groupe 46 section B. Soins aux malades ».

Ajoutons que M. Muller avait envoyé à l'exposition tout un lot d'objets antiques et d'objets modernes qui ont permis de reconstituer une salle de l'hôpital de Sion, il y a cent ans à côté d'une salle moderne.

SION — Recrutement spécial

Aujourd'hui a de nouveau eu lieu à Sion un recrutement spécial des réformés des classes d'âge de 1884 à 1892; 24 se sont présentés sur lesquels une quinzaine ont été reconnus aptes au service par la commission sanitaire.

BRAMOIS — Une famille éprouvée

On nous écrit:

Je vous annonçais précédemment que la famille Albert Frass avait perdu un garçonnet de 8 ans qui s'était noyé dans la « meunière » devant la maison. A ce malheur, un plus cruel vient s'ajouter: l'aîné des garçons, Antoine, âgé de 20 ans qui s'était engagé au service d'une famille américaine, vient de se noyer en mer en allant se baigner avec un maître d'hôtel. La triste nouvelle est parvenue l'autre jour à la famille dont on comprend la douleur à laquelle sympathise toute la population de Bramois.

Une désalpe forcée

On nous écrit:

L'alpage du Zan, le plus haut de la Suisse,

appartenant à la commune de Vernamiège, a dû être évacué momentanément par le bétail qui y pâturait ensuite de nombreux cas de météorisation qui s'y sont produits. Plus de 40 têtes en furent atteintes presque simultanément; mais grâce aux soins énergiques du personnel de la montagne, il n'y a eu aucun cas mortel.

Ces cas de météorisation sont attribués au fait qu'en raison de l'altitude élevée de l'alpage et le manque de chaleur, le pâturage n'a pu acquérir le degré de maturité voulu.

Dans une huitaine de jours, le bétail pourra de nouveau y être alpé.

Le départ du prince-consort de Hollande

On nous écrit:

Le prince-consort de Hollande, après avoir effectué sa course en automobile au Simplon est reparti mercredi pour un séjour dans l'Oberland bernois, par le train de 10 h. 20 du matin par le Lœtschberg, accompagné comme d'habitude des personnes de sa suite et des deux guides Aloys Binner et Gentinetta.

Le trafic interne des voyageurs semble reprendre un peu plus d'activité depuis quelques semaines. Les trains directs de Lausanne et du Lœschberg sont beaucoup plus fréquentés ces jours-ci. Malgré la guerre les touristes suisses ne veulent pas se priver de connaître les nombreux et intéressants paysages de leur petite patrie et ils ont bien raison.

A la recherche du cuivre

On nous écrit:

On constate depuis quelque temps déjà, qu'il se fait dans la région du Haut-Valais, de nombreux achats de vieux ustensiles en cuivre. Cette marchandise est ensuite envoyée à Brigue, pour être de nouveau réexpédiée à destination de Berne ou de Zurich.

Arrivée d'infirmières de guerre

Mercredi sont arrivées dans certaines stations du Valais, à Champéry, Morgins, Montana, des infirmières françaises de guerre hospitalisées gratuitement.

Interné malade

On nous écrit:

Hier jeudi, on a transporté depuis Loèche-les-Bains à l'hôpital de Brigue, un jeune alpin français. Ce jeune interné qui était arrivé à Loèche au commencement de mai commençait à très bien se porter, a eu subitement plusieurs crises nerveuses. Nous souhaitons que les bons soins de M. le Dr .de Kalbermatten, ne tarderont pas à le rétablir et que bientôt il pourra jouir du plaisir de rejoindre ses anciens compagnons d'armes en séjour à Loèche.

Ascension du Cervin

La première ascension de la saison du Cervin a été faite mardi, par un temps superbe, par M. Hans Stettler, de Langenthal, avec les guides F. Imboden et Félix Lauber, de Taesch.

Promenade automobile au St-Bernard

Cette course s'annonce sous les plus heureux auspices. Le temps a l'air de se mettre de la partie, et la participation sera très forte.

En effet, 41 voitures genevoises et vaudoises avec 150 participants sont annoncées.

Une entreprise cinématographique a même demandé de pouvoir « firmer » la course.

Espérons que les couleurs valaisannes seront représentées par un nombre respectable de voitures, et souhaitons aux participants une parfaite réussite.

La Murithienne

La Murithienne, société valaisanne des sciences naturelles, aura sa 56me réunion annuelle à Loèche-les-Bains, le 1er août. Le programme comprend: lundi 31 juillet, 5 h. 35, arrivée à la Souste; 5 h. 52, départ pour Loèche-les-Bains.

Mardi 1er août: 9 h. 30, réunion du comité et de la commission de rédaction; 10 h. assemblée générale. Travaux de M. le Dr. Léo Meyer « Histoire de Loèche-les-Bains », et de M. C. Buhrer: « Climat de Loèche-les-Bains », etc.

L'après-midi, excursion à la Gemmi.

Mercredi 2 août: excursion scientifique aux environs et retour par Kandersteg ou Loèche.

On mande de St-Gingolph:

MONTHEY — Chute mortelle

Le jeune Gagnet, de Massongex, 17 ans, travaillant à l'usine de produits chimiques de Monthey, est tombé du haut d'une échelle sur des tonneaux. Relevé avec le crâne fracturé, il a expiré la nuit dernière à la clinique de Monthey.

Eboulement de glace

Jeudi après-midi, vers trois heures, un grand éboulement de glace a mis à découvert la source du Rhône, vers la marge droite du glacier. Le fleuve en a été pendant un instant tout troublé.

Echos

La pipe à la bouche

Le lieutenant Lepicard est inspecteur d'une grosse compagnie d'assurances, il a été jadis versé de la territoriale dans l'active; ce bourgeois efface les héros de Plutarque. Une contre-attaque allemande a réussi à pénétrer sur un point dans la ligne française et a pris une tranchée: une mitrailleuse allemande s'est installée dans la tranchée et va élargir la trouée. Le lieutenant Lepicard demande à son commandant de compagnie de conduire sa section contre la mitrailleuse; c'est la mort certaine. La pipe à la bouche, la canne à la main, il enlève par son sang-froid ses hommes émerveillés:

— Hardi les gars! nous allons charger comme des mousquetaires!

Il parvient jusqu'au bord de la tranchée et tombe avec six balles dans le corps; mais la tranchée est reprise et la mitrailleuse allemande détruite. Ses hommes, avec dévotion, veulent le porter au cimetière de Bras, malgré les marmites, « parce qu'un homme comme ça, il faut qu'il soit dans un vrai cimetière ».

Elégance administrative

Un Portugais, voulant participer à l'effort militaire des Alliés, avait fait don à l'Etat français d'une somme de 5000 fr. Ce généreux ami de la France vient de recevoir un témoignage de gratitude sous la forme d'un bordereau lui signifiant qu'il devait verser à la recette des finances de la Seine, place Vendôme, à Paris, une somme supplémentaire de 35 centimes (25 centimes pour le timbre du récépissé et 10 centimes pour l'affranchissement de la lettre). On n'est pas plus reconnaissant, ni plus adroit.

LA GUERRE

L'action de la cavalerie britannique

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique, parlant de l'action de la cavalerie, dit:

Les deccans (cavaliers hindous) et les dragons de la garde partirent en patrouille vendredi matin dans le but d'opérer des reconnaissances et de couvrir le flanc de l'infanterie qui attaquait.

Les soldats dans les tranchées acclamèrent les cavaliers s'élançant au trot sur la route qui était transformée en véritable marais, défoncée par les obus et coupée par les tranchées hors d'usage ayant leurs fils de fer barbelés rompus.

Les Allemands les aperçurent entre Bazentin et Mametz et ouvrirent sur eux le feu de leurs mitrailleuses, mais la cavalerie ouvrit ses rangs et l'on compta peu de pertes. Les cavaliers démontés répondirent par un feu de mousqueterie très violent et très précis. Le feu fut particulièrement dense partant d'un boqueteau. Un aéroplane anglais descendit à une centaine de mètres pour protéger la cavalerie et ouvrit un feu de mitrailleuse contre l'ennemi jusqu'à l'épuisement de ses munitions. Il ne repartit qu'après avoir signalé l'emplacement de la position ennemie à la cavalerie.

Dans un fossé, des cavaliers découvrirent huit Allemands qui, après avoir tiré, se jetèrent à genoux et demandèrent quartier en s'accrochant aux jambes des chevaux; ils furent remis à l'infanterie qui suivait de près les cavaliers.

La cavalerie s'approcha de la dernière tranchée allemande nouvellement construite, qui était désertée et occupée seulement par quelques mitrailleurs.

Près de Flers, la cavalerie put charger; une fusillade partit d'un champ de blé et les cavaliers chargèrent en fourrageurs, les dragons à la lance et les deccans au sabre.

Le soir, la cavalerie aida l'infanterie à consolider ses positions.

Bombardement d'un port russe

Le 18 juillet, au matin, des aéroplanes de marine allemande ont bombardé les croiseurs torpilleurs et sous-marins russes mouillés dans le port de Reval, et les installations militaires de ce port. De nombreuses bombes ont atteint indiscutablement les unités ennemies Quatre sont tombées sur un seul sous-marin. De gros incendies ont été occasionnés dans les docks. Malgré une violente canonnade du rivage et malgré les contre-attaques d'avions russes, les appareils sont tous rentrés indemnes devant le golfe de Finlande.

Les effets de l'artillerie lourde

La « Gazette de Voss » donne un long récit de la première phase de la bataille de la Somme, qui insiste sur les effets terribles de l'artillerie lourde française:

« L'adversaire a opéré exclusivement avec de l'artillerie lourde, dont il avait concentré des masses insoupçonnées le long de la zone d'atttaque. Les canons de campagne peuvent en effet endommager fortement les tranchées mais, insuffisants contre nos abris actuels, ils ne causent aux défenseurs que des pertes minimes; il était indispensable d'atteindre et de démolir ces abris afin que toute la garnison jusqu'aux plus misérables restes, que toutes les mitrailleuses fussent anéantis au moment de l'assaut. C'est sur les tranchées de troisième et de seconde ligne que s'est d'abord abatttue la grêle de projectiles; le but était d'interdire complètement l'arrivée des réserves. Pour la même raison, toutes les voies de communication et d'approche qui venaient de l'arrière furent prises sous un feu ininterrompu.

Le bombardement préparatoire s'étendait beaucoup plus loin encore. Toutes les routes, principales et secondaires, tous les carrefours étaient incessamment battus; les troupes en marche, les colonnes de munitions, les fourgons de ravitaillement devaient franchir plusieurs lignes de feu. Toutes les localités, jusqu'à 15 kilomètres au-delà du front, furent soumises à un violent bombardement d'artillerie lourde, souvent avec usage d'obus incendiaires ».

De Nancy à Rowno en avion

La « Strassburger Neue Zeitung » est informée de Vienne de la capture singulière d'un aviateur français attaché au corps de Nancy.

L'aviateur français venait de Nancy et se rendait à Rowno. Il aurait eu comme mission de jeter des manifestes en Allemagne et de prendre des vues photographiques, puis d'atterrir dans les lignes russes.

Par une erreur qui lui fit perdre l'orientation, le vaillant pilote, après avoir parcouru 1800 km., atterrit trois heures trop tôt près de Kawenczyn, au sud de Kielce. L'appareil dont il s'était servi était un biplan système Nieuport.

Lorsqu'il apprit qu'il ne se trouvait qu'à quelques heures des lignes russes et qu'il était tombé en captivité autrichienne, l'infortuné héros eut une crise de larmes navrante.

Il n'y a plus d'enfants en Serbie

La revue « Canvorbin Sociale » vient de publier, sur la situation en Serbie, un article de M. Kaclerovitch, député au Parlement serbe, qui est reproduit par toute la presse.

M. Kaclerovitch déclare que sur 4 millions d'habitants que comptait la Serbie avant la guerre, il n'en reste plus que 3 millions.

Dans toute la Serbie, les enfants au-dessous de 10 ans sont une rareté.

Tous les enfants en bas âge sont morts de maladie ou d'inanition.

On estime que 45,000 enfants sont morts en Albanie et au Montenegro de froid, de maladie, de privations et de manque de nourriture.

La capture de Battisti

Selon une dépêche de Munich au « Corriere della Sera », Cesare Battisti fut fait prisonnier par les Autrichiens sur les pentes du Monte Corno, pendant les combats acharnés du 10 juillet. La compagnie d'alpins qu'il commandait avait été encerclée par des carabiniers tyroliens en nombre supérieur. Les alpins se défendirent jusqu'au bout, mais leur tranchée fut envahie après un rapide corps à corps. Quand les Tyroliens furent maîtres de la place, ils commencèrent à remuer les cadavres. Parmi les corps inanimés, un sous-lieutenant, qui avait été à Trente, en découvrit un en uniforme d'officier. Il se pencha et reconnut le député Battisti: « Celui-ci est Battisti, dit-il, il faut le transporter à Trente ». Deux soldats voulurent soulever le cadavre, mais à peine l'avaient-ils touché que Battisti, qui était seulement blessé, se leva soudain et tenta de faire feu de son revolver contre l'officier autrichien. Entouré et réduit à l'impuissance, il fut menotté et conduit à Trente, en même temps qu'un autre irrédendiste, le lieutenant docteur Finzi.

On sait la suite. Après un jugement sommaire, Battisti fut pendu par le bourreau Lang.

La joie des soldats tyroliens fut immense. Les officiers firent une collecte en faveur des carabiniers qui avaient opéré la capture. Ceux-ci recevront en outre la prime de 20,000 couronnes offerte par le gouvernement autrichien à qui livrerait Battisti mort ou vif. A son arrivée à Trente, Battisti fut hué par les troupes réunies à la gare.

On ignore le sort du docteur Finzi.

PETITES NOUVELLES

— Le recours de Casement, le révolutionnaire républicain irlandais, contre le jugement qui l'a condamné à mort, a été rejeté. Casement va interjeter appel à la Chambre des lords.

— On annonce que les élections grecques seront fixées au 8 octobre. Une décision définitive sera prise à ce sujet au cours d'une prochaine entrevue de M .Zaïmis avec le roi.

— Le caporal d'infanterie Alexiadès, qui arracha le roi Constantin des flammes, lors de l'incendie du palais de Tatoï, a reçu, hier, des mains du souverain, en présence de la famille royale, la croix de chevalier de l'Ordre du Sauveur.

Dernière Heure

La bataille de la Somme

PARIS, 21. — Le trait caractéristique de la journée est la reprise victorieuse des opérations sur le front français de la Somme, après plusieurs jours d'arrêt employés à la consolidation des premières positions conquises et la préparation d'un nouvel effort projeté. Le front anglais étant maintenant à l'alignement du nôtre, l'offensive française pouvait reprendre suivant la méthode de prudence et d'avance par échelons dont les premiers résultats furent si nettement favorables à nos armées.

Nos troupes ont passé à l'attaque le matin sur tout le front de combat et réalisèrent d'importants progrès.

Indépendamment du terrain reconquis, qui est appréciable, les combats nous valurent près de trois mille prisonniers et un nombreux butin.

De leur côté, les Anglais regagnent pied à pied le terrain perdu hier à Longueval et dans le bois Delville où la lutte opiniâtre se poursuit.

Devant Verdun, nous continuons à progresser à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont et au sud de Fleury.

Manifestations à Rome

ROME, 21. — Jeudi soir un imposant cortège, précédé des drapeaux des deux villes irredentes et composé de nombreux citoyens, ayant à leur tête des députés, est allé au Capitole commémorer la mémoire de Battisti, martyr de Trente. Des discours patriotiques ont été prononcés et longuement acclamés. Un ordre du jour a été adopté exaltant la mémoire des martyrs de la liberté et demandant au gouvernement national de répondre à la provocation austro-allemande par la déclaration de guerre à l'Allemagne, par l'internement de tous les ennemis et par la saisie de leurs biens.

Propos d'un professeur sur les Pilules Pink

C'est un professeur de piano bien connu à Rouen, Mme Valentine Terny, demeurant dans cette ville, 46, rue du Bac, qui, aujourd'hui fera l'objet de notre petite causerie sur les Pilules Pink. Mme Terny, dans la lettre que nous publions ci-dessous, qualifie sa guérison de miraculeuse. Il ne faut voir dans cette expression que la grande satisfaction éprouvée par la malade et qui l'a portée sans doute à exagérer le qualificatif. Les Pilules Pink n'ont la prétention que de donner du sang avec chaque pilule. Comme elles font cela très bien et que pour beaucoup tout le mal provient de la pauvreté ou du manque de sang elles donnent souvent des résultats qui peuvent paraître extraordinaires, mais qui n'ont rien que de logique.

« Je m'empresse, écrivait Mme Terny ,de vous faire connaître tout le bien que m'a procuré l'emploi de vos Pilules Pink. Souffrant depuis longtemps d'une grande anémie que rien n'avait pu vaincre, j'ai eu enfin la bonne inspiration d'avoir recours à votre remède qui m'a réussi d'une façon presque incroyable. Quand je me souviens de l'état dans lequel j'étais autrefois, je ne puis croire à un tel miracle. J'ai fait aussi prendre les Pilules Pink à ma fille, très fatiguée, qui s'en est elle-même très bien trouvée ».

Le traitement des Pilules Pink donne au malade, dès les premières pilules, un sentiment de bien-être, de chaleur intérieure qui l'enchante. C'est que dès les premières pilules un sang généreux, chaud riche, apporté par les Pilules Pink, commence de circuler dans ses veines. Le sang, c'est la vie, dit le dicton, c'est donc de la vie que les Pilules Pink apportent. Tous les organes tirent bénéfice de cet apport de sang riche et le montrent en fonctionnant plus activement et mieux. Le malade est moins frileux, des couleurs se voient à ses joues, pâles quelques jours auparavant; ses digestions, autrefois laborieuses, sont rapides, et il sent revenir ses forces qui ne sont que la résultante du bon fonctionnement de tout l'organisme.

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, les irrégularités des femmes, les douleurs, la neurasthénie.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève. Frs. 3,50 la boîte; Frs.: 19 les 6 boîtes, franco.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis»(30)

Les Aventures extraordinaires DU JEUNE BECK

Aussi rapide que l'éclair, mon ami ramassait au milieu des débris, deux limes minces, un couteau à lame d'acier, un mince rouleau de fil de fer et une bobine de fort cordonnet enveloppé dans de la mine de plomb. Il avait à peine rassemblée les munitions que le tromblon lui avait envoyées, que ses geôliers firent irruption dans sa chambre.

L'air qui entrait par le carreau cassé les frappa au visage; ils aperçurent leur prisonnier, assis sur son lit, la figure contorsionnée par la terreur et tremblant de tous ses membres.

— Miséricorde! cria-t-il. Ne me tuez pas!

— Qu'est-ce qui est arrivé? dit le gros homme en lui posant la main sur l'épaule.

— Quelqu'un a tiré du dehors à travers la fenêtre, j'ai cru que j'étais mort! Oh! laissez-moi partir d'ici? cria-t-il avec frénésie. Je vous donnerai tout l'argent que vous voudrez mais laissez-moi partir?

— Nous parlerons de ça plus tard, lui fut-il répondu. En attendant, couchez-vous. Quelque rôdeur aura tiré de la route, peut-être un ivrogne. Si vous n'aviez pas eu de lumière on n'aurait pas pris votre chambre comme cible; je vais baisser les stores.. Allons, ne tremblez pas comme ça, que diable! ne vous conduisez pas comme un poltron.

Puis repoussant durement le suppliant, il quitta la chambre avec son compagnon en refermant la porte à clé.

Beck suivit le bruit de leurs savates jusqu'au rez-de-chaussée. Alors doucement, et avec insistance il appliqua le bout courbé de son fil de fer à l'intérieur de la serrure; finalement le pène céda avec un léger clic. Tournant le bouton, il ouvrit doucement la porte et s'aventura dans le passage.

La serrure de la chambre, située juste en face de celle qu'il occupait, subit le même traitement et lorsqu'elle eut cédé, il perçut le bruit d'une respiration haletante.

— Lady Gertrude, murmura-t-il très bas, ne bougez pas.

— Oh! répondit celle-ci avec une expression de surprise et de ravissement. Est-ce vous Beck?

— Oui, c'est moi, je viens pour vous tirer de ce guêpier avec l'aide de votre frère. Pouvez-vous vous apprêter dans l'obscurité? Je reviendrai dans dix minutes, il n'y a pas de temps à perdre.

— Merci mille fois, dit-elle d'une voix tout à fait exempte de terreur, je serai prête en moins de temps que cela.

— C'est une vraie femme, se dit Paul en rentrant dans sa chambre.

Quelques minutes plus tard, comme il rouvrait la porte, une main saisissait la sienne et la pressait chaudement en exprimant, ainsi un silencieux remerciement.

— Par ici ,murmura-t-elle. Prenez garde il y a une table juste dans le milieu.

— Lady Gertrude, dit Beck lorsqu'il eut refermé la porte, j'ai là d'excellentes limes. A nous deux il faut scier l'un des barreaux de cette fenêtre, avant le jour. Nous travaillerons dans l'obscurité, au cas où il passerait dans la tête de ces bandits de sortir.

— Donnez-moi une lime, dit-elle simplement et montrez-moi par où je dois commencer.

A côté l'un de l'autre, assis près de la fenêtre ouverte, pendant plusieurs heures d'affilée, coupées de quelques instants de repos, ils travaillèrent assidûment. Paul racontait à Gerty les efforts et les plans conçus pour sa délivrance.

Vers quatre heures du matin, Paul s'assura du résultat obtenu.

— Ma partie est presque coupée, dit-il. La vôtre est assez profondément entamée, je serai capable d'arracher ça en temps voulu; il ne faut pas aller plus loin cette nuit, afin qu'on ne s'aperçoive de rien.

Il couvrit les entailles avec du savon, mêlé de suie de cheminée.

— Maintenant, reposez-vous, lady Gertrude. Si tout va comme je l'espère, vous retrouverez votre frère, en bas de ce mur, la nuit prochaine.

En effet, le lendemain, j'étais sous la fenêtre désignée et passant la main le long de la façade, je rencontrais le fil de soie qui m'avait été annoncé, un petit poids de mine de plomb le terminait. J'y attachai l'échelle de corde que j'avais apportée et la sentis aussitôt enlevée. Peu après, une ombre se dessinait et je devinai, plutôt que je ne vis, celle qui descendait; raidissant l'échelle, j'attendis en tremblant que Gertrude fut enfin dans mes bras. Sitôt qu'elle eut touché terre, Beck prit le même chemin.

Lorsqu'ils furent tous deux hors du repaire:

— Conduisez-la instantanément à lord Stanton, me dit mon ami.

— Et vous? demanda ma sœur radieuse de respirer à l'air libre. Vous venez aussi n'est-ce pas?

— Non, je n'ai pas tout à fait fini ici. Je vais aller dormir pendant quelques heures à « Beechwood ».

J'ouvris la bouche pour protester, puis je me tus et après une légère pause:

— C'est bien, dis-je. Etes-vous prête, Gerty je vous emmène.

Resté seul, Beck s'enfonça dans un grand fauteuil et quelques minutes plus tard, il s'endormait. Au bout de deux heures, il fut réveillé par un coup de sonnette qui le fit sursauter. Son revolver en main, il se dirigea vers la porte qu'il ouvrit en laissant la chaîne mise.

— Qui est là? demanda-t-il par l'entrebaillement. Oh! c'est vous Charlie! J'aurais dû m'y attendre. Entrez.

— Vous savez pourquoi je suis revenu, j'imagine?

— Oui, c'est facile à deviner, mais réellement je n'avais pas besoin de vous. Je pouvais très bien régler tout seul le compte de ces misérables.

— Je savais que vous auriez dit non, et que vous ne voudriez pas de moi si je vous avais offert mes services, mais je dois quelque chose, pour mon propre compte à ces deux canailles.

— Et lady Gertrude?

— Je l'ai laissée saine et sauve dans les bras de mon père. Ça vous aurait mis de la joie au cœur de les voir s'embrasser. Ils crurent que je regagnais sagement mon lit, lorsque je les quittai; mais me voilà.

— Bon, si vous y tenez absolument, restez. Seulement, soyez prudent et obéissez. Avez-vous un revolver?

— Oui, j'ai apporté le mien. J'ai pensé que cela pourrait être utile.

— Vous avez bien fait, je n'en ai qu'un. Maintenant, nous pouvons partir, vous êtes prêt? Nous dormirons aussi bien à « Laburnum » qu'ici.

Après être remontés l'un après l'autre par l'échelle de corde et l'avoir doucement retirée, Beck me dit:

— Venez dans ma chambre, ils m'apportent à déjeuner d'abord. Je vais fermer la serrure en dedans afin que nous ne soyons pas surpris.

Nous nous étendîmes sans nous déshabiller.

A sept heures du matin, une clé gratta dans la serrure. Beck fut instantanément sur pied. Le bouton tourna, une poussée fut donnée, mais rien ne céda. Alors un coup violent fut donné contre la porte.

— Voilà, voilà, dit Beck d'une voix ensommeillée.

Il retira l'obstacle qu'il avait placé contre le pène et se tint debout derrière la porte.

Les deux bandits bondirent dans la chambre, Paul la referma derrière eux et ils demeurèrent confondus de se voir l'un et l'autre en face d'un canon de revolver, tenu par la main d'un homme résolu à s'en servir.

— C'est fini la comédie, mes drôles, dit Beck, vous ferez mieux de ne pas résister.

Le plus petit des deux prit l'avis pour bon; il me tendit les mains que je ficelai fortement. Quant à l'autre, il hésita un moment puis rugit entre les dents:

— Autant une balle que la corde!

Frein breveté pour Faucheuses

✚ 69121

Système HORNY

pour faucheuses Deering et Cormick, à 1 ½ et 2 chevaux. **Frein à pédale le plus sûr, fonctionnant automatiquement.** Ménage les animaux de trait. — Demandez prospectus.

J. HORNI, Nieder-Neunforn (Thurg.)

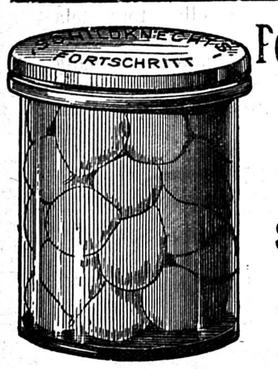
Widmann & Cie

FABRIQUE DE MEUBLES

(près de l'église protest.) **SION** (près de l'église protest.)

Ameublements complets d'hôtels, pensions, villas restaurants, etc.
Grand choix de mobilier de chambre à coucher salon, chambre à manger.
Glaces, tapis, rideaux, chaises de Vienne coutil, crin animal et végétal.

Marchandise de choix **Prix avantageux**



Four les provisions d'hiver

les bocaux à conserves système

SCHILDKNECHT-TOBLER ST-GALL

offrent les plus grands avantages

DEPOTS : **Julien Addy, Martigny**
Emile Guntensperger, Sion
Louis de Preux, Sierre
Laurent Possa, Leuk
Herm. Pacozzi, Brigue
Lorenz Della Bianca, Visp

Vu la rareté de l'

AVOINE

nous recommandons comme équivalent l'emploi des

Caroubes

NAEF SCHNEIDER & Cie. S. A. THOUNE.
(Envoi d'essai à partir de 100 kg.)

Mélanie Pignat Sion
Rue de Lausanne, en face de la Consommation

Grand choix dep. Fr. 2.— à Fr. 60.—

Avec ou sans inscription

Couronnes mortuaires
En perles et en métal

J. E. Mugnier

Maison Grasso, Rue des Vergers, SION

Encadrement de tableaux, gravures, photos, diplômes, etc. etc. Grand choix — Prix de fabrique Réparations. Prix réduit.

Retards

Pilules japonaises infaillibles contre les retards.
En remboursement Fr. 6.—
La Laboratoire Hygiénique,
La Chaux-de Fonds.

Chapeau de cheminée patenté „Spring",

Le Chapeau de cheminée de l'Avenir !

Les inconvénients de la fumée et de la suie, le suintement des cheminées, le renvoi des gaz d'oxide de carbone, etc., sont les conséquences et les suites d'un tirage mauvais ou insuffisant et de nombreuses influences atmosphériques.

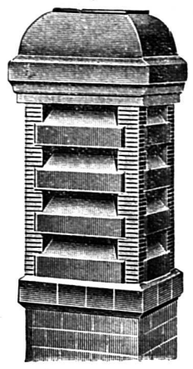
Pour supprimer ces inconvénients et calamités, employez **exclusivement avec succès** notre

Chapeau de cheminée original armé „Spring"

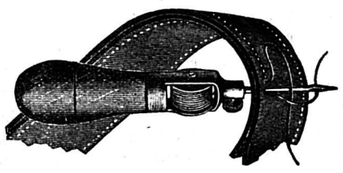
Nous donnons toute garantie pour chaque construction, concernant le tirage constant et irréprochable par n'importe quel temps et vent. —

Economie de charbon irrécusable jusqu'à 30%. Prix raisonnable. Durée illimitée. Dépense unique. Montage rapide. Références de 1er ordre, d'autorités compétentes de la technique de chauffage, d'architectes, d'entrepreneurs, d'autorités publiques et de particuliers. Demandez prospectus.

Fabricants: **SPRING, BURGER & Cie Fabrique de chapeaux de cheminées, Bâle.**



Chacun son sellier à la maison



Appareil à coudre

Chacun peut faire toutes réparations aux équipages, selles, tentes, couvertures, chaussures, etc L'appareil travaille même comme une machine à coudre. Prix complet avec 4 aiguilles diverses grandeurs avec fil à coudre

Fr. 2.—

Hch. SCHWEIZER, Grenzacherstr. 1, BALE

Le Goître

est la maladie de la glande thyréoide, d'un organe très important. Avant d'essayer un remède quelconque contre ce mal ou au cas où tout remède et opération seraient restés sans résultat, demandez un prospectus gratis au

Dépôt du „Strumacid", à Ziegelbrücke, 44

C'est le seul remède par faire disparaître le mal.

Boucherie
HENRI HUSER

TELEPHONE 31.20 **LAUSANNE** GARE DU FLON

BEAU BOEUF SALÉ	Fr. 1.— à 1.50	la livre
BOUILLI	1.— à 1.40	la livre
PORC SALÉ	1.10 à 1.50	„
PORC FUMÉ	1.20 à 1.60	„
GRAISSE FONDUE SURFINE (Bœuf et porc)	3.20	„
RAGOUT ET COEUR DE BOEUF	1.—	„
BELLES TÉTINES fraîches ou salées	0.70	„
SAUCISSONS	3.60	le kg.
SAUCISSES AU FOIE	3.—	„
CERVELAS	0.25	la pièce

N.B. Prière de toujours bien indiquer le prix de la marchandise désirée.

—(:)— EXPEDITION PROMPTE ET SOIGNÉE —(:)—

Elégante montre de poche avec magnifique chaîne en or doublé

Fr. 8.35 seulement — 5 ans de garantie

J'expédie, dans un but de réclame, à tout lecteur du « Journal et Feuille d'Avis du Valais» ma montre de poche suisse 186, avec très belle chaîne en or doublé pour le prix de **Fr. 8.35** (port en sus). La montre est doublée argent, un couvercle intérieur et un excellent mouvement remontoir pour lequel je donne une garantie écrite de 5 ans. Si la montre ne convient pas, je rends l'argent. Une offre de ce genre n'a encore jamais été faite. C'est par milliers que je reçois les commandes et les lettres de remerciements. **2 montres Fr. 16.—.**

Maison d'expédition de montres STIFFLER, Kreuzlingen, Wiesenstrasse 113.

Le „Five o'clock du général

C'était en octobre, à l'époque où les Allemands, après notre victoire sur la Marne, s'étant repliés sur l'Aisne et dans les Flandres, avaient reçu de l'empereur l'ordre formel de reprendre la marche en avant, tout au moins dans la direction de Dunkerque et Calais.

Successivement ils tentèrent de trouer nos lignes sur plusieurs points. L'un des points qui devaient leur paraître vulnérables, la petite ville belge de Pervyse, subit notamment un assaut formidable. Elle commande, en effet, la route de Furnes où s'étaient réfugiés les souverains de Belgique. Et l'on affirmait qu'à Furnes, — à défaut d'Ypres — à Furnes, dernière étape de ses troupes avant l'entrée à Dunkerque, Guillaume II s'était juré de proclamer l'annexion de la Belgique à l'empire d'Allemagne.

Mais le général Grossetti s'était juré, lui, que les Allemands ne passeraient pas par Pervyse.

Le général Grossetti est un bon vivant qui ne laisse à personne le soin de plaisanter un embonpoint justifié par son nom. En cette circonstance, il sut mettre à profit une particularité physique d'ordinaire réputée fâcheuse pour celui qui doit entraîner des hommes à l'action.

Comme l'effort des Allemands atteignait son maximum de violence, les défenseurs de Pervyse commencèrent de plier. Bien à l'abri derrière des retranchements savamment « défilés », l'artillerie allemande déversait sur la malheureuse petite bourgade belge une effroyable pluie de mitraille. Des officiers envisagèrent les dispositions à prendre en vue d'une retraite.

— Comment, s'écria le général Grossetti, vous voulez reculer! Mais que ferez-vous de moi? Je suis trop gros pour vous suivre! Je me sens d'ailleurs fourbu; j'ai absolument besoin de m'asseoir. Faites-moi donc donner un siège.

On lui apporta un pliant — un pliant solide — et, tandis que les obus allemands continuaient de pleuvoir dru, le général s'assit paisiblement en pleine rue, tout en continuant de plaisanter:

— Quel malheur d'être si gros... Vous voyez, je ne suis plus bon à rien, qu'à rester en place.

Un détachement à la débandade filait, rasant les maisons, se dirigeant vers la sortie du bourg.

— Où allez-vous, mes enfants? demanda le général Grossetti, sans quitter son pliant; j'espère bien que vous ne battez pas en retraite... Vous ne voudriez pas abandonner ici votre général...

Les hommes, muets de stupeur, regardaient le général assis sur son pliant de l'air le plus naturel du monde, tandis qu'autour de lui, avec un fracas terrifiant, les obus éclataient, éventrant des maisons. Et soudain saisis d'une émotion violente, ils soulevèrent leur képi en criant:

— Vive le général!

Et ils retournèrent au feu.

Cependant, on avertit le général Grossetti qu'un officier de l'état-major du général French le cherchait pour s'informer de ses intentions, car le recul de la division Grossetti entraînerait le recul des forces anglaises.

Sur l'ordre du général, on lui amena l'officier anglais... et une chaise.

— Voulez-vous me faire le plaisir, monsieur de vous asseoir auprès de moi. Nous serons ici parfaitement bien pour causer.

L'officier anglais, en dépit de son flegme et de son courage, hésita quelques secondes à prendre au sérieux l'invitation. Une bombe venait précisément de broyer, à deux pas l'église du village dont il ne restait plus, debout, qu'un pan du clocher maintenu comme par miracle en équilibre instable.

Mais le général Grossetti parlait sérieusement et il n'y avait qu'à s'exécuter. L'officier anglais prit place auprès de lui.

— Vous pourrez dire, monsieur, au maréchal French...

L'effroyable déflagration toute proche d'une marmite allemande interrompit la phrase.

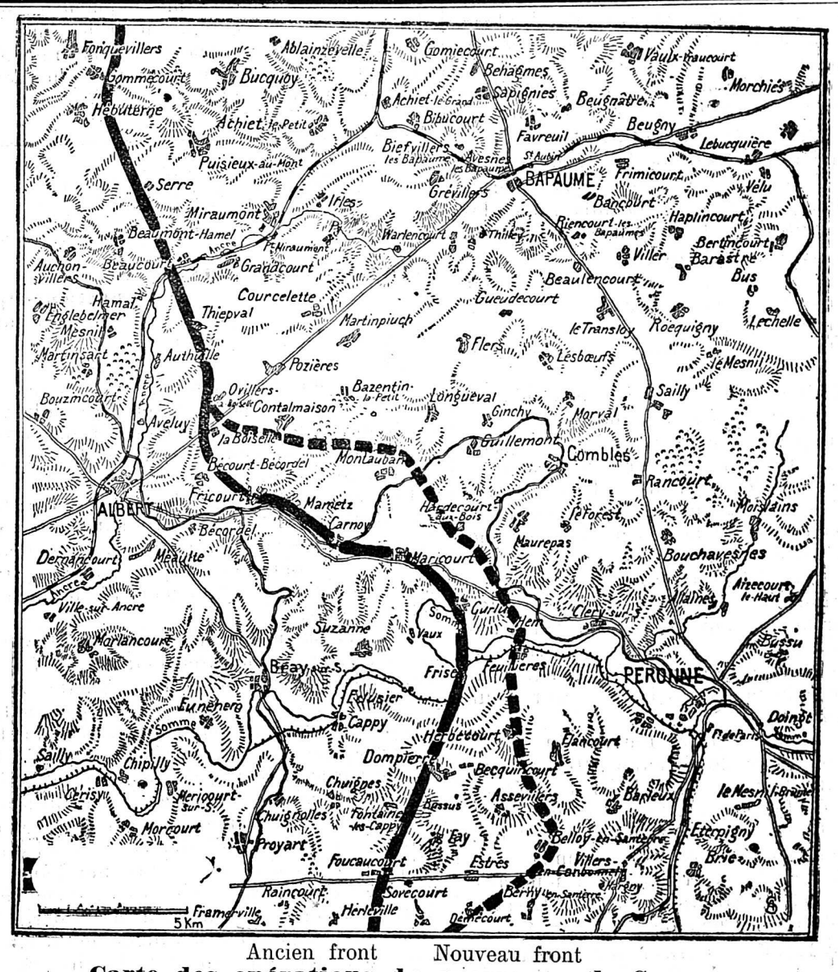
— Vous pourrez dire, monsieur, au maréchal French... reprit posément le général Grossetti en agitant devant lui son képi pour dissiper le nuage de poussière et de fumée qui couvrait les deux interlocuteurs, que je m'appelle Grossetti et que, comme mon nom l'indique, je suis trop gros pour reculer.

Rentré à son quartier général après quelques minutes de « causette », sous les obus, avec le général, l'officier anglais fit cet aveu à ses camarades:

— Je me crois brave, je suis même sûr de l'être. Pourtant j'avais froid dans le dos, tant il faisait chaud à Pervyse, au « five o'clock » du général français...

Pendant vingt et un jours, sous l'impulsion d'un tel chef, la division Grossetti, disputant pied à pied chaque pouce de terrain, et tenant tête à des forces considérablement supérieures, a barré la route de Dunkerque. Les Allemands ne sont pas parvenus à faire reculer le général Grossetti.

De ce brave entre les braves, on dirait volontiers si l'on osait mêler le calembour à l'épopée, qu'il a bien prouvé qu'une âme forte est toujours maîtresse d'un corps qu'elle anime — et même du corps d'armée qu'elle commande. (France héroïque).



Carte des opérations de guerre sur la Somme

Il se précipita la tête en avant sur son ennemi.

Le coup était trop à prévoir pour n'être pas évité. Paul se jeta de côté, et, saisissant d'une main le bras du bandit, le lui tordait en lui appliquant le canon de son revolver sur la tempe gauche. L'autre tomba sur les genoux. En un clin d'œil le vainqueur était sur lui et achevant de le dompter, me permettait de le ligoter comme son camarade.

— Votre cou de taureau est fait pour la corde, lui dit-il en se relevant. Ce serait dommage de l'en priver. Charlie, voulez-vous surveiller ces deux individus jusqu'à ce que je vous envoie la police pour les emmener. Au moindre geste de rebellion tirez dessus. J'ai un autre poisson à aller pêcher.

Lascelles prenait tranquillement son déjeuner et savourait chaque bouchée, lorsqu'on lui annonça qu'un messager de lord Stanton demandait à le voir.

— Faites-le monter immédiatement, dit-il.

Cette visite ne semblait pas avoir entamé sa satisfaction, au contraire; un mauvais sourire de triomphe tordait ses lèvres minces, tandis que ses yeux brillaient d'une joie diabolique. Il se croyait sûr de deviner la communication qu'on venait lui faire: lord Stanton cédait!...

Le messager entra vivement dans la pièce, la main tendue. Sans réflexion, Lascelles avança sa main.

Instantanément il fut saisi par une poigne de fer, renversé dans son fauteuil, le genou de son adversaire sur la poitrine. Beck donnait un fort coup de sifflet, des pas se précipitaient dans le couloir et l'instant d'après deux policiers en bourgeois, passaient, les menottes aux mains du coupable.

Le tout n'avait pas duré cinq minutes.

Les yeux du prisonnier flambaient comme ceux d'une bête féroce prise au piège. Pendant un instant il fut dans l'impossibilité de parler.

— Qu'est-ce que cela veut dire? demanda-t-il enfin.

— Ça me semble assez clair pour ne pas nécessiter d'explications, répondit Beck avec calme.

— C'est une trahison! s'écria-t-il.

— La récompense d'une trahison et d'un acte de sauvagerie.

— Lord Stanton le paiera cher!... sa fille!..

— Est en sûreté auprès de lui, depuis plusieurs heures. Quant à vous, il se passera de longues années avant que vous soyiez en état de lui nuire, même si le compte que vous avez à régler avec la justice, ne débarrasse pas le monde pour toujours d'un malfaiteur de la pire espèce.

XXI

MARGERY DIT NON

Personne n'avait été plus désolé de la disparition de Gertrude que Margery et personne non plus, ne fut plus heureux qu'elle de sa délivrance.

Pendant toute cette période de dévorant souci, la jeune artiste fut très bienveillante pour moi, mettant toute sa délicatesse féminine à soutenir mon courage, en étouffant ses propres craintes. Sa joie éclata tendre et sincère, lorsque ma chère sœur nous fut rendue.

Gertrude est brave; elle avait traversé ces singulières épreuves, sans en être abattue et dès l'instant où elle avait échappé aux mains de ces bandits, le souvenir même de l'horrible aventure semblait s'en être atténué. Le jour suivant elle était aussi gaie que si rien ne lui fut arrivé. Je remarquais seulement qu'elle s'appliquait à ne pas parler de tout ce que Beck avait fait pour sa délivrance, et je fus outré de cette ingratitude. Elle écouta sans broncher le reproche véhément que je lui adressai et ne me répondit que par un éclat de rire.

Je n'étais pas satisfait, mais je n'eus jamais pu me quereller avec ma sœur.

Elle ne me garda pas rancune, car j'eus, grâce à son adresse, le jour même, un long tête-à-tête avec Margery, la fiancée de mes rêves!

Gerty nous avait invités tous deux à prendre le thé chez elle et trouva moyen de rentrer une heure en retard.

Lorsque je sus, le domestique m'ayant averti de l'absence de ma sœur, que j'allais être en tête-à-tête avec celle que j'aimais, et à laquelle, de loin, j'adressais les plus ardentes déclarations, je fus aussi désemparé qu'un collégien à son premier flirt, mon cœur battait à m'étouffer quand j'entrai dans le petit salon où j'allais la trouver. Le bruit de mes pas, amorti par l'épaisseur du tapis n'avait sans doute pas frappé son oreille car elle demeura dans une attitude pensive, la tête tournée vers la fenêtre. Son fin profil se dessinait sur le ciel clair, ses yeux regardaient distraitement dans la rue. Elle était délicieusement jolie, vêtue ce jour-là d'une robe de velours gris bleu qui tombait en plis légers, autour de son corps svelte.

Elle se retourna tout à coup, devinant ma présence, et son visage s'empourpra à ma vue. Cette preuve involontaire de l'intérêt qu'elle me portait m'alla si profondément au cœur que j'avouai mon amour. Trois fois elle essaya de m'imposer silence sans y réussir, et lorsque, enfin je crus avoir dit ce qui pouvait l'attendrir et provoquer la réponse dont j'attendais le bonheur, je me tus.

Le silence qui suivit pendant quelques instants fut une véritable torture pour moi. Je n'osais plus la regarder et j'attendais mon arrêt dans une anxiété plus cruelle que s'il s'était agi de vivre ou de mourir.

Enfin elle prit la parole.

— Non, commença-t-elle d'une voix ferme et grave, je ne puis être votre femme, et sur la signification de ce « non » il n'y avait pas à se méprendre. Je suis triste, très triste d'avoir à vous refuser, lord Kirwood, mais cela ne peut être ni maintenant ni jamais. Je vous supplie de ne plus jamais en parler. Je suis sûre que vous ne voudrez pas délibérément me causer une grande peine, et ce sujet ne peut être que douloureux entre nous. Je serais au désespoir de perdre votre amitié et celle de votre sœur; j'espère que vous me la conserverez toujours mais dites-vous bien qu'il ne peut exister entre nous qu'une sincère et loyale amitié.

Je n'avais rien à répondre. D'ailleurs elle ne m'en laissa pas le temps. Avec le sourire d'un enfant qui timidement s'excuse d'une faute, elle murmura le mot « adieu » et me quitta.

J'étais atterré.

Son refus net et catégorique ne pouvait me laisser aucun espoir et pourtant je n'avais jamais compris plus profondément tout ce que Margery était devenue pour moi.

Elle était devenue ma vie, ma pensée, mon espérance, mon ambition! Et il fallait renoncer à tout cela!...

Aucun plaisir ne me semblait plus enviable, le monde entier, sans elle près de moi, ne me semblait qu'un vaste désert.

Je me demandai comment j'allais pouvoir continuer à vivre après cette mortelle déception. Je ne prenais plus intérêt à rien, ne sentant de vivant en moi que mon cœur à jamais déchiré.

Mon père et Beck me crurent malade, Gerty seule devina la vérité.

A quelque temps de là, j'étais un jour, seul dans mon fumoir, avec un cigare allumé que je négligeais et un livre ouvert sur mes genoux que je ne lisais pas, lorsque ma sœur entra sans frapper et vint s'asseoir près de moi.

— Qu'est-ce qu'il y a, Charlie, me dit-elle doucement, presque maternellement. Je ne veux pas vous voir plus longtemps dans cet état. Vous pouvez vous confier à moi, vous le savez bien?... Est-ce Margery qui vous a fait de la peine?

Alors toute ma douleur éclata et je lui racontai ma triste aventure.

(à suivre)

A nos abonnés

☛ Les remboursements pour le second semestre sont en circulation. Nous prions nos abonnés de bien vouloir les acquitter à présentation ou, à ce défaut, dans les huit jours pendant lesquels les cartes restent déposées aux bureaux des postes.